

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Des ONG au chevet des détenues du Château

DES produits alimentaires, pharmaceutiques et d'hygiène ont été offerts à cette occasion aux responsables de ladite prison.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

TROIS organisations non-gouvernementales très actives dans la cité pétrolière, à savoir "Porte de sortie Exit", "La Voix des oubliés" et l'Association des femmes musulmanes ont rendu visite, samedi dernier, aux femmes incarcérées à la prison centrale de Port-Gentil.

A leurs congénères, les responsables de ces organisations, Sophie Ambounda-Fassa, Me Solange Yenou et Bourrich Laya-Mboko (responsable

du département de la Condition féminine du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon pour l'antenne de l'Ogooué-Maritime) sont allées manifester leur solidarité. Dans leur gibecière : un important lot de produits alimentaires de première nécessité (riz, boîtes de conserve, huile, savon, sel, sucre, pâtes alimentaires, produits pharmaceutiques et d'hygiène).

Une visite de routine de plus, mais qui, de l'avis de la présidente de l'ONG "Porte de sortie Exit", Sophie Ambounda-Fassa, a permis d'échanger avec les pensionnaires de la maison carcérale de la cité pétrolière. Lesquelles ont été invitées à s'armer de courage et d'espoir en ces temps (certes) difficiles de crise sanitaire. "Vous êtes détenues aujourd'hui. Mais vos vies ne s'arrêteront pas ici en prison. Soyez donc braves et courageuses, car Dieu veille



Vue du don destiné aux pensionnaires de la prison de Port-Gentil.

Photo : Kourmous

sur tous ses enfants", a conseillé Mme Ambounda-Fassa.

Au nom du personnel de la prison et des bénéficiaires, le lieutenant-colonel Albert Koumba Nziengui a remercié

les ONG donatrices pour leur geste, qui n'est pas le premier du genre dans cette maison d'arrêt.

A noter que cette visite des responsables d'associations, en présence du

directeur de ladite prison, le commandant Ismaël Ngoussi, a coïncidé avec la Journée nationale de la femme, non célébrée cette année, en raison de la pandémie de coronavirus.

Tchibanga : polémique autour de la distribution des bons alimentaires



La délégation de la Croix-Rouge locale, conduite par le chef intérimaire Fernand Matola.

LES populations accusent la Croix-Rouge locale de mauvaise répartition de ces tickets.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

UN grand nombre de personnes vulnérables ou démunies de la commune de Tchibanga se plaignent de la mauvaise distribution des bons alimentaires octroyés gracieusement par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, la première dame du Gabon.

En effet, en dehors des communautés religieuses, soit 100 bons

d'achat pour les catholiques, 50 pour l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) et autant pour l'église de l'Alliance chrétienne, le reste des tickets, apprend-on, aurait plutôt profité à des personnes qui n'ont rien à voir avec le statut des personnes économiquement faibles. Du coup, la colère des populations vise le responsable intérimaire de l'antenne locale de la Croix-Rouge, Fernand Matola, qui essuie les tirs groupés venant des mécontents. Il

est accusé, ouvertement, d'avoir fait preuve de favoritisme et, donc, de manque de transparence dans la distribution desdits bons. Au motif que certains bénéficiaires, sur la base d'une liste confectionnée par ses soins, n'auraient pas le statut de personnes vulnérables ou démunies, les vraies cibles de cette opération.

D'où les voix qui s'élèvent pour dénoncer la mise à l'écart du service des Affaires sociales et des chefs de quartiers qui, affirme-t-on sur place, possèdent des fichiers fiables de véritables bénéficiaires de ce type d'action humanitaire. Or, Fernand Matola reconnaît avoir distribué les 200 bons d'achats – d'un montant de 25 000 francs chacun – sur la base d'un fichier confectionné par ses services. Malgré ses explications, les populations ne sont pas satisfaites, au point qu'elles sortent de leur confinement pour initier des sit-in quasi quotidiens au siège de la délégation provinciale de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), qu'elles considèrent comme l'organisme chargé de gérer les "économiquement faibles".

Resofime solidaire des jeunes mères



Photo : Sidonie Ambonguilla

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

L'APPEL à contribution lancé, Le 31 mars dernier, par le Réseau économique et social des filles-mères (Resofime) a porté ses fruits. Plusieurs kits alimentaires ont été reçus pour soulager 200 jeunes filles-mères. La distribution, qui a démarré le 17 avril dernier, est pilotée par Marie-Louise Mouentchoua et Glwadys Iboundou Ngoma, respectivement présidente nationale, et

directrice des projets communautaires du Réseau.

Pendant deux semaines, cette organisation non gouvernementale (ONG) a collecté les produits de première nécessité (riz, huile, savon, pâtes alimentaires, diverses conserves, etc.). Elle a ensuite procédé au recensement de la population cible, en l'occurrence les jeunes mères célibataires. Au titre des contributeurs, il y a les marchands de la rue commerçante de Grand-Village, le maire Gabriel Tchango, et le président directeur général de la holding Impact Environnement Gabon (IEG), Marc Logan Tchango.

Pour le président-fondateur du Resofime, Yves Essongue, les produits alimentaires reçus vont permettre d'assister des centaines de jeunes mères, jusqu'au mois de mai. "L'appel au don du Resofime reste d'actualité et concerne toutes les bonnes volontés car, la demande est forte, et nous ne savons pas combien de temps durera cette crise sanitaire", a-t-il dit.